

Redoublement : nous sommes toujours de mauvais élèves

Le coût reste élevé : 376 millions par an. Près d'un élève sur deux est en retard dans le secondaire

En 2016-2017, 13 % des élèves de l'enseignement primaire étaient en retard scolaire. Tout comme 46 % des élèves qui fréquentent le secondaire. Si le redoublement régresse légèrement chez nous, il reste plus élevé que dans les autres pays européens. Et son coût s'évalue à plus de 376 millions d'euros par an, soit 2,7 millions dans le maternel, 42,6 dans le primaire et 331 dans le secondaire.

Les indicateurs 2018, la bible des statistiques de notre enseignement, sont sortis. Durant l'année scolaire 2016-2017, 3 % des élèves du primaire et 12 % du secondaire étaient redoublants, avec de fortes disparités selon les années.

LÉGÈRE RÉGRESSION

Le taux de redoublement en 1^{er} primaire est passé de 6,9 % à 5,1 % en dix ans. En 2^e, il a chuté, sur la même période de 5,2 à 3,5 % et en 4^e, il a été ramené à 2,4 % contre 4,3 % en 2007-2008.

C'est la 6^e qui continue à présenter le taux de redoublement le plus bas (1,2 %), ce qui peut notamment s'expliquer par le fait que, sauf dérogation, les élèves de 13 ans ou ayant déjà redoublé en primaire passent directement en secondaire.

En secondaire, le taux de redoublement, en 2016-2017 toujours, était proche du zéro en 1^{er} (0,2 %) alors qu'en 2009-2010, il s'élevait à 14,1 %. Cette chute s'explique par la suppression de la 1^{re} année complémentaire. En 2^e, le taux était de 12,3 % et en 3^e, il atteignait les 20 %. En 6^e, il retombait à 6,2 % mais ce recul peut être lié aux abandons de fin de parcours. Parallèlement, le taux de sortie prématurée de l'enseignement secondaire atteignait 5,1 % en 2016-2017, contre 6,5 % 10 ans plus tôt.

« Ces indicateurs sont essentiels, notamment dans le cadre des plans de pilotage. L'un des piliers du pacte d'excellence », a commenté la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (cdH) en pointant des évolutions posi-

tives au fil des années scolaires. « Le redoublement n'augmente pas, sauf en deuxième secondaire, et les sorties précoces reculent », a souligné la ministre.

D'autres points restent à améliorer : « Le taux d'absentéisme dans certaines filières nous montre qu'il y a des efforts à faire en termes de motivation et d'accrochage scolaire. Quant au taux de redoublement, s'il n'augmente pas, il reste plus élevé que dans les autres pays européens », a encore indiqué M^{me} Schyns. « Notre objectif, c'est de lutter contre ce redoublement dans chaque année de l'enseignement. Pas seulement en l'intégrant comme à la fin de la 1^{re} secondaire, mais en anticipant », par l'intermédiaire notamment d'un accompagnement personnalisé.

COÛTEUX REDOUBLEMENT

Quid du coût du redoublement ? Les élèves de l'enseignement maternel ayant atteint l'âge de 6 ans (ou plus) en 2016, peuvent être considérés maintenus en 3^e maternelle. Ils représentent 766 élèves, soit 198 de moins qu'un

« Des efforts à faire en termes de motivation »

an plus tôt. Le coût unitaire de

3.495 € attribué à ces élèves génère un surcoût de 2,7 millions d'euros. Sur les trois dernières années observées, le taux de redoublement est en baisse dans le primaire (de 3,3 à 3 %) et le secondaire (de 13,3 à 12,3 %). En 2017, le coût engendré par ces échecs s'évalue à 42,6 millions d'euros dans le primaire et à 331 millions dans le secondaire.

Ces surcoûts sont sous-estimés au secondaire par le fait que le redoublement le plus fréquent s'observe dans l'enseignement qualifiant (plus coûteux que celui de transition). Enfin, il y a lieu de relativiser le coût net de l'échec scolaire à charge de la Fédération par le taux de décrochage qu'il génère. ●

OLIVIER SWYSEN

Répartition des élèves en retard scolaire dans l'enseignement ordinaire (2016-2017)

